

COMPTE-RENDU de la rencontre 1 - *Chantier Jeunesse* 17 mai 2010 à Loisir et Sport Montérégie

PRÉSENCES :

Pascale Vincelette	Réussite Montérégie
Geneviève Boisvert	Ville de Chambly
Cathy Froment	CRÉ Montérégie Est
Daniel Chagnon	Ville de Sainte-Julie
Daniel Beauregard	Saint-Hyacinthe, secteur Douville
Frédéric Fortier	Regroupement des travailleurs de proximité
Denis St-Hilaire	Polyvalente Robert-Ouimet
Denis Rajotte	Commission scolaire Sorel-Tracy
Martin Renaud	Maison des jeunes de Saint-Basile

Marie-Claude Lapointe	Loisir et Sport Montérégie
Geneviève Leclerc	Loisir et Sport Montérégie

ABSENCES MOTIVÉES :

Suzanne Roy	Ville de Sainte-Julie
Sylvie Cornellier	Association régionale du Sport Étudiant Richelieu
Katerine Smuga	Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie
Jacques Durand	Saint-Jean-Baptiste
Benoît Bouffard	CLSC Richelieu-Yamaska

1. TOUR DE TABLE SUR LE DIAGNOSTIC GÉNÉRAL :

Les membres présents sont en accord avec le diagnostic posé.

Suite à une discussion, nous convenons qu'il sera préférable de concentrer l'intervention du chantier « **jeunesse** » vers l'âge de 10 à 15 ans. Selon les membres, à cet âge il est plus susceptible d'influencer l'expérience de loisir.

Les aspects des jeunes qui préoccupent les membres sont la non-participation aux activités offertes. « Nous avons de la difficulté à rejoindre les jeunes ». Il est difficile de les mobiliser soit à des décisions, à des activités ou à des événements. Également, ils s'entendent pour dire qu'il y a inadéquation entre l'offre de loisir et la demande des jeunes. Dans un premier temps, il est primordial de découvrir ce qu'ils sont et ce qu'ils veulent.

En concertation avec leurs partenaires communautaires, municipaux et institutionnels, ils prennent des initiatives en vue d'offrir à la clientèle jeunesse des services et des activités. Toutefois, il reste que le taux de participation ou d'utilisation demeure faible, ce qui amène un questionnement des membres sur la manière de mettre en branle les services et mais aussi la manière dont nous nous concertons.

Les membres s'interrogent également sur l'importance du décrochage social des jeunes qui est directement en lien avec le décrochage social des parents et leur non-responsabilisation envers leurs enfants. « À certains moments, on se questionne à savoir où sont les parents ? Comment devons-nous mobiliser, dans la mesure du possible, la participation des parents ? » Il n'est pas question de faire le procès des parents mais plutôt d'améliorer la collaboration avec ces derniers et de les amener à se mobiliser davantage lors de la période de l'adolescence. Il ne faut pas perdre de vue que les adolescents cherchent à prendre leur distance par rapport à la famille et surtout à se défaire progressivement de la supervision parentale. (Indépendance et autonomie).

2. CE QUI DOMINE COMME PROBLÈME

- Méconnaissance des besoins et des conditions d'engagement chez les jeunes

En vue d'impliquer davantage les jeunes dans la société et de les outiller pour une meilleure prise en charge de leur loisir, nous devons inviter les organismes à mettre en place des lieux d'échange, les moyens et les ressources nécessaires pour stimuler les jeunes à prendre une part active dans tout le processus.

3. DOCUMENTS ET RESSOURCES RÉGIONALES SUSCEPTIBLES D'ÊTRE MISES À CONTRIBUTION

- Cadre de référence sur le travail de proximité
- Cadre de référence en matière d'engagement bénévole

Il est suggéré d'inviter Madame Véronique Laramée de « Jeunes en Santé », à participer au chantier « **jeunesse** ».

Les discussions de la prochaine rencontre du chantier « **jeunesse** » seront soutenues par les résultats des caucus locaux (définition de leurs problèmes locaux reliés à la jeunesse et les énoncés des pistes d'action).